

## REFLEXIONS SUR LES RELATIONS EURO-MAGHREBINE, EURO-MEDITERRANEENNE ET EURAFRICAINNE

PAR SALAH HANNACHI

Le monde vit de profondes mutations, considérablement accélérées par les formidables percées technologiques, particulièrement dans les domaines du transport, de l'information et de la communication.

De nouvelles tendances lourdes recomposent l'échiquier mondial et notamment méditerranéen et africain. Elles concernent l'accord de Paris sur le climat, le regain d'intérêt en faveur de la méditerranée dans le cadre du processus de Barcelone, du dialogue 5+5, de l'Union pour la Méditerranée et de la nouvelle génération d'Accords de Libre- Echange Complet et Approfondi ainsi que dans le cadre de l'initiative de la « Nouvelle Route de la Soie » lancée récemment par la Chine.

Le présent essai traite du voisinage européen et maghrébin, met l'accent sur les dimensions méditerranéenne et africaine de ce voisinage, explicite les différentes approches d'intégration industrielle et économique, dans le cadre de la démarche institutionnelle de gouvernement à gouvernement ou de l'investissement privé, au titre du modèle du « Vol des Oies Sauvages » et de la triangulation, qui a rencontré un large succès en Asie. Il présente, également, les différentes opportunités institutionnelles et sectorielles susceptibles d'être exploitées par les différents acteurs de la région euro-méditerranéenne et eurafricaine et souligne enfin l'importance qui doit être donnée à la culture en tant que référence incontournable à l'ère de la globalisation.

### I. Les voisinages multiples du Maghreb et de l'Europe

Dans une intervention au séminaire annuel de l'Association des Etudes Internationales, les 4, 5 et 6 Juin 2016, intitulée « Maghreb et Europe : Une si longue histoire connectée », le Professeur Mounira Chapoutot-Rémadi a attiré l'attention sur deux points. Le premier point est que, malgré de nombreux facteurs d'homogénéité tels que la langue, la religion (islam sunnite malékite), la géographie et le climat, l'histoire, les ethnies, le Maghreb est l'une des régions du monde les moins intégrées. Le deuxième point est que, malgré la proximité, l'appartenance à un espace méditerranéen commun, un historique millénaire d'échanges, le Maghreb continue à avoir une position secondaire dans ses relations de voisinage avec l'Europe. Benjamin Costa, cité par le Prof Mounira Chapoutot-Rémadi explique « Le vécu ne

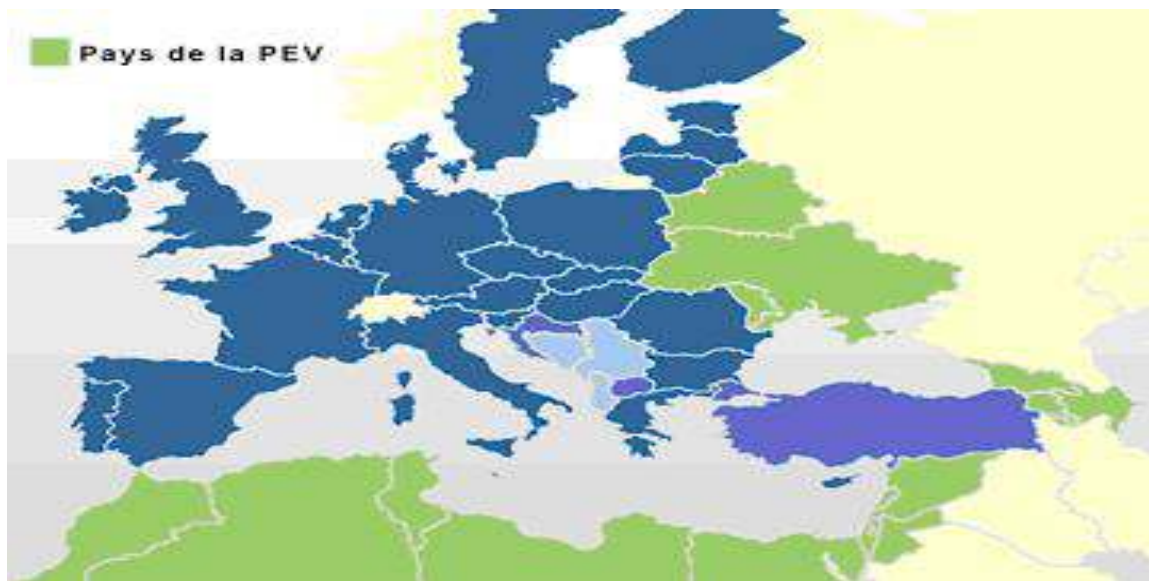
remplace pas le savoir ». Edgar Weber, cité aussi par le Professeur, invoque « l'impératif d'un regard tourné vers l'avenir ». Peut-être doit-on ajouter « la proximité ne remplace pas la vision », et « Il faut une bonne vision pour tourner le regard vers l'avenir ».

Il faut garder à l'esprit que l'Union Européenne a plusieurs voisinages directs majeurs avec lesquels elle a conclu ou envisage de conclure des Accords de Libre-Echange Complet et Approfondi (ALECA), dont la Méditerranée et l'Afrique. Le Maghreb, qui se cherche encore, n'est que l'un de ces voisinages. Pour la négociation et la mise en vigueur de l'ALECA, standardisé pour préserver les « acquis communautaires », le Maghreb est en compétition pour l'attention stratégique et les moyens de l'UE, en particulier les moyens structurels, avec les autres régions et sous-régions des autres voisinages européens.

Réciproquement, le Maghreb a de multiples voisinages non-européens. Avec l'Afrique, le Monde Arabe et le Monde Islamique, le Maghreb ressent un sentiment d'appartenance fort et entretient des relations importantes de dialogue et d'échanges économiques et culturels. Le Maghreb est aussi lié par des intérêts sécuritaires, économiques et culturels avec des acteurs et des espaces géographiquement non voisins de l'Europe, en Amérique et en Asie.

De même, la globalisation et les technologies de transport et de communication ont créé au Maghreb des relations de voisinages virtuels avec de plus en plus d'acteurs asiatiques majeurs. Le Maghreb est par exemple proche de l'industrie automobile Japonaise en Europe. Le résultat en est que des entreprises comme Yazaki ou Sumitomo, fabricants de composants automobiles, commencent à avoir une présence et des intérêts importants au Maroc et en Tunisie pour se rapprocher de leurs clients en Europe et les mieux servir.

Enfin, l'Europe, le Maghreb et leurs voisinages respectifs sont rapprochés par des défis globaux, partagés avec le reste de la communauté internationale. Les défis de l'eau, de l'énergie, de l'environnement, du recyclage des déchets, de l'agriculture, de la diversité biologique, de l'infrastructure, de la mobilité et de l'émigration, de la sécurité et du terrorisme ont un caractère trans-souverain et transfrontalier qui rend incontournable l'action collective et rapproche ainsi tous les pays de la communauté internationale pour relever les défis du village global.



Source : Babayan N., 2011

Figure 1. Pays de la PEV (Politique Européenne de Voisinage)

## II. Vision cadre : dimensions et complémentarités du voisinage Maghreb-Europe

Actuellement, le défi pour le Maghreb est alors d'équilibrer ses relations avec l'Europe, d'impartir à ces relations un caractère stratégique et de relaxer les contraintes financières, mais aussi culturelles et psychologiques, qui limitent ou ralentissent l'évolution de ces relations.

Le défi pour l'Europe et pour le Maghreb est de mettre leurs multiples appartenances et voisinages, territoriaux et virtuels, en cohérence dans une vision cadre qui doit être basée sur le territoire Maghreb et Union Européenne, et non sur des secteurs ou des défis traités séparément. Il y a lieu de réfléchir à l'élargissement même de l'empreinte territoriale de cette vision à un voisinage Eurafrique, analogue à l'espace Eurasie et à une intégration ou un partenariat eurafricain. Un tel élargissement donnerait un meilleur « pas de compas » pour l'analyse stratégique et la résolution des défis et la valorisation des opportunités de la mobilité et de l'émigration, du terrorisme, de la sécurité, de l'eau, de l'énergie, de l'environnement, de l'agriculture, de l'infrastructure, etc.

La vision cadre doit servir un objectif directeur majeur en cohérence avec les défis prioritaires pour les deux partenaires visant à consolider leur position vis-à-vis les espaces tiers et/ou vis-à-vis les défis globaux. Elle doit veiller à mettre en cohérence les défis et les voisinages emboîtés entre l'Europe et le Maghreb, le voisinage Méditerranéen et le voisinage longitudinal Eurafricain, entre l'Europe et l'Afrique. Elle doit servir un objectif majeur durable du voisinage comme la paix, la sécurité et la stabilité, le développement

durable, la compétitivité sur les marchés tiers ou/et la contribution conjointe à la résolution des défis confrontés, régionaux ou globaux.

La résolution d'un défi interne à l'espace euromaghrébin ou eurafricain doit être un moyen, un objectif intermédiaire et non une fin en soi. L'objectif final pourrait être la compétitivité sur les marchés dans les espaces tiers, ou une contribution conjointe significative à la résolution, non d'un défi interne au voisinage, mais d'un défi global, par exemple le changement climatique.

#### **A. La dimension Méditerranée dans le voisinage Maghreb-Europe**

Dans un séminaire organisé par le centre culturel italien de Tunis le 6 juillet 2017, Dr Marco Lombardi, de L'Université Catholique de Milan, attire l'attention sur les changements majeurs, les événements, les mouvements migratoires quelquefois tragiques et les défis géopolitiques, le chaos et le désordre que nous vivons autour de nous, chaque jour, dans cette « ceinture de feu » qu'est devenu le Sud de la Méditerranée.

En effet, dans l'état actuel de mobilité de personnes, de réfugiés et d'émigrés, de transport, de communication, d'internet généralisé, d'accès et d'échange d'information, de divergences d'intérêts et de valeurs, de transition et de défis globaux, de recherche d'accès aux ressources, de conflits, de trafic de drogue, de terrorisme, etc., la région a vécu une grande démultiplication d'acteurs sur les scènes nationales et internationales. Des acteurs non étatiques sont apparus sur la scène internationale, et particulièrement sur la scène sud-méditerranéenne. De plus, certains de ces acteurs sont devenus presque aussi puissants que l'Etat et indépendants de lui. Les frontières de l'Etat-Nation semblent être devenues poreuses et obsolètes, comme avant elles les murs de la cité dans le paradigme « Etat-Cité » au 15<sup>ème</sup> et au 16<sup>ème</sup> siècle. Dr Marco Lombardi pense qu'aujourd'hui, le concept de Nation-Etat, comme le concept d'Etat-Cité avant lui au 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècle, est dépassé et n'est plus en mesure d'aider à maîtriser les événements dans la région ou même à les analyser et d'en rendre compte.

Cependant, la Mer Méditerranée n'est pas qu'une mer de troubles, de conflits et de menaces. Bien au contraire, les conflits, le chaos et le désordre que vit la Méditerranée sont les douleurs de la gestation et de la transition, les fracas des changements géostratégiques majeurs et les fracas de la débâcle d'un printemps qui remettent la Méditerranée au centre des affaires internationales.

Marginalisée par l'Océanisme de l'âge des grandes découvertes, en particulier par l'Atlantisme géo-commercial de l'après découverte du Nouveau Monde aux 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles, plus tard marginalisée encore plus par l'Atlantisme géostratégique de l'après première et deuxième guerres mondiales et de la guerre froide, et marginalisée encore dans les deux dernières décennies du 20<sup>ème</sup> siècle par la montée spectaculaire du Pacifique, La Mer Méditerranée revient, aujourd'hui, en force.



Source : Chauvois B

**Figure 2. Routes Romaines**

En effet, à l'aube de ce 21<sup>ème</sup> siècle, nous assistons à l'émancipation de l'Europe de la tutelle atlantique et à l'émergence de l'obligation pour elle d'assumer pleinement ses responsabilités géopolitiques régionales et globales. Nous assistons à l'initiative OBOR, « Une Ceinture, Une Route », du Président Xi Jinping de la Chine, visant à produire une renaissance de tout le bassin versant commercial et culturel de l'ancienne « Route de la Soie » en lui substituant « La Route de l'Acier » constituée d'un réseau de chemins de fer reliant l'Asie, l'Europe et l'Afrique et aboutissant pour la plupart aux côtes méditerranéennes. Nous assistons à l'interconnexion de l'Asie Centrale à la Méditerranée par une multiplicité de routes de l'énergie en fonctionnement, en cours ou en gestation. Nous assistons enfin à la montée inéluctable de l'Inde et de l'Afrique.

Ces tendances lourdes, ces forces et les initiatives qu'elles engendrent, se composent avec les initiatives multiples du siècle dernier comme la Politique Méditerranéenne de l'Europe, l'Euro Med de Barcelone, l'initiative 5+5, l'UPM de Paris, etc., et leur donnent un second souffle et une seconde chance réelle.

La Méditerranée est ainsi destinée à redevenir de nouveau « La Mer du Milieu », un espace géopolitique naturel entre l'Hémisphère Ouest et l'Atlantique, l'Eurasie, l'Asie Centrale et de l'Est, L'Océan Indien, et l'Eurafrique.

Dans cet état des lieux et du futur, le Maghreb et l'Europe devront-ils, pourront-ils opérationnaliser ces tendances lourdes prenant leur source et puisant leur force dans le real politik des relations internationales, mais aussi dans l'histoire et la géographie, dans le passé et dans le présent, dans le quotidien et l'imaginaire, dans l'économique et le social, dans le culturel et l'identitaire partagés des populations méditerranéennes ?

Pourront-ils créer un concept géopolitique supranational, comme « l'Europe », « l'Asie de l'Est », « l'APEC », partant de « L'identité » ou de « la civilisation Méditerranéenne », la « Mare Nostrum », ou la « Mare Centrum », en cohérence avec les institutions européennes et maghrébines, à même de compléter les efforts et de dépasser les limites des Etats-Nations, et à même de les aider à valoriser les opportunités qu'elles créent et relever les menaces et les défis qui leur font face ?

Pourront-ils utiliser ce concept comme plateforme, et comme principe organisateur d'une gouvernance locale et régionale, comme instrument de gestion des relations régionales et internationales et des défis auxquels ils sont confrontés, et comme point de départ d'un débat et d'efforts d'imaginer un projet de reconstruction et d'édification d'un espace méditerranéen, « Mare Nostrum Exstruendum Est » ?

### B. La dimension africaine dans le voisinage Maghreb-Europe : le concept Eurafrique

L'espace géoéconomique de l'Hémisphère Ouest va de l'Alaska jusqu'à la Terre de Feu. Le Canada, les USA, le Mexique, le Pérou et le Chili sont engagés dans des initiatives stratégiques de développement telles que le projet de l'accord de partenariat transpacifique (TPP). L'espace géoéconomique de l'Hémisphère Est va du nord de Hokkaido au Japon jusqu'à la Nouvelle Zélande. Pour l'Hémisphère Central, le voisinage Europe-Afrique s'arrête en Sicile ou au mieux au Sud du Sahara, en bordure du Sahel Africain. Cette perspective n'est pas opérationnelle. Elle escamote les défis, l'analyse et la conception de solutions.

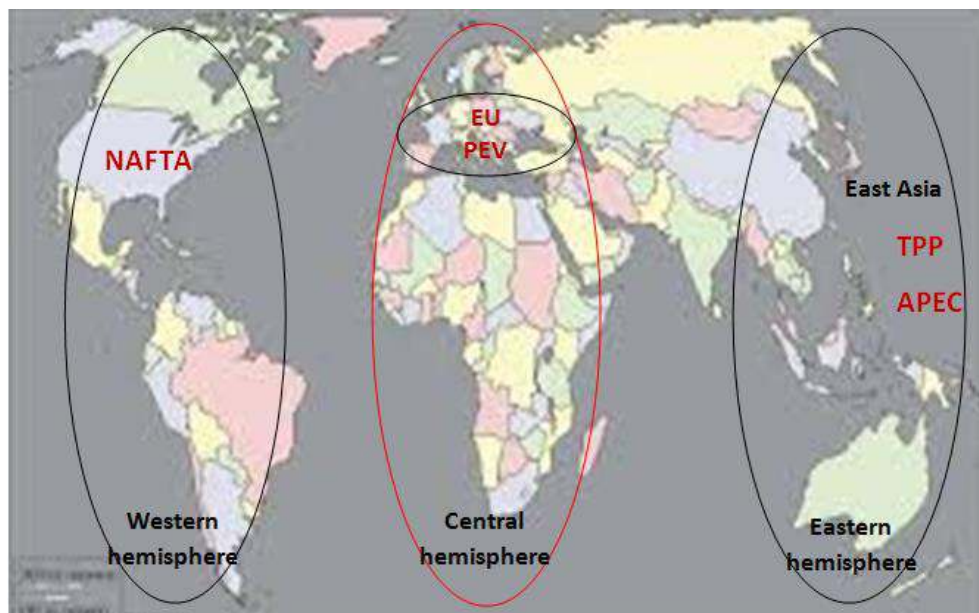


Figure 3. Les trois espaces géostratégiques de prospérité

On peut ignorer l'histoire, on ne peut pas changer la géographie. Le voisinage Europe-Afrique ne va pas disparaître. Aujourd'hui, ce voisinage entre les deux rives nord et sud de la

Méditerranée, entre l’Afrique et l’Europe, est une réalité pressante, historique et géographique, géopolitique et géoéconomique, géo-sociale et géo-sécuritaire. Il constitue une réalité incontournable et durable. Le plus tôt on incorpore cette réalité dans la vision de ce voisinage, le mieux. Il est actuellement vécu essentiellement comme un défi d’immigration et de sécurité. La limitation de la gestion de ce voisinage durable à une stratégie de mitigation ou d’atténuation des menaces de l’immigration et de la sécurité est une stratégie limitée et inefficace.

Le voisinage entre l’Europe et l’Afrique doit être reconçu et vécu comme un voisinage Eurafricain allant de la Scandinavie jusqu’à l’Afrique Australe. Pour qu’il soit mieux vécu, la stratégie de ce voisinage doit être élargie aux forces, aux faiblesses, aux opportunités et aux menaces du voisinage. Ce voisinage doit être soutenu par une vision positive qui doit aider à valoriser sa diversité, sa spécificité, ses défis et ses opportunités d’une manière mutuellement bénéfique servant les intérêts des deux parties. La vision cadre doit être une vision géostratégique à long terme mettant en cohérence les défis et les voisinages emboîtés entre l’Europe et le Maghreb, l’espace 5+5, l’espace UE+5, et le voisinage longitudinal Eurafricain, entre l’Europe et l’Afrique. Elle doit servir un objectif majeur durable du voisinage comme la paix, la sécurité et la stabilité, le développement durable, la compétitivité sur les marchés tiers et/ou la contribution conjointe à la résolution des défis confrontés, régionaux ou globaux.

**La maîtrise du changement climatique, les défis de l’environnement, de l’eau, de l’énergie, des ressources, de l’agriculture, de la santé, de la diversité, de l’innovation et du développement durable sont de tels défis.**

### **C. Complémentarités et synergies du voisinage Maghreb-Europe**

Les complémentarités et les synergies structurelles que l’on peut faire valoir pour servir l’objectif de développement durable des deux partenaires, le Maghreb et l’Europe, sont nombreuses. Une liste illustrative de ces complémentarités et ces synergies structurelles comprendrait :

1. La complémentarité démographique entre une UE vieillissante et un Maghreb encore jeune,
2. La complémentarité sociale entre le défi de la main d’œuvre pour l’Europe et le défi de l’emploi pour le Maghreb,
3. La complémentarité agricole entre la production de céréales en Europe et l’arboriculture au Maghreb

4. La complémentarité énergétique entre une forte demande en hiver et une capacité excédentaire en été pour l'Europe hydraulique et éolienne et l'inverse pour le Maghreb fossile et solaire,
5. Le Partenariat pour la lutte contre le changement climatique dans le voisinage et dans les pays tiers avec des technologies de réduction des émissions à effet de serre de l'Europe et les compétences humaines du Maghreb. La Tunisie a une expérience de plus de 40 ans dans les politiques de protection de l'environnement et de maîtrise de l'énergie, une expérience unique au Maghreb et en Afrique.
6. Le Partenariat pour la santé où le coût dans l'Europe vieillissante devient prohibitif.
7. Le Partenariat dans la recherche académique, la recherche- développement et l'innovation. Dans ce partenariat le Maghreb dispose d'une capacité importante de recherche qui souvent, et dans beaucoup de secteurs, dépasse la capacité de prise en charge par le tissu industriel et économique maghrébin. Cette capacité de recherche peut être convertie par l'industrie européenne en une capacité de R&D et d'innovation, devenues essentielles à la compétitivité et à la dynamique de la nouvelle économie globale, comme souligné par le Président chinois Xi Jinping à Davos en février 2017. L'Europe contribue à ce partenariat une capacité industrielle de prise en charge, de valorisation et de financement de la valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation au Maghreb. Ce modèle a déjà pris forme dans l'Est de l'Asie à Singapour et en Inde qui se positionnent et se promeuvent comme des hubs de R&D et d'innovation.

### III. Intégration du voisinage Maghreb-Europe

La vision cadre d'intégration comprend plusieurs approches :

- Une approche naturelle à l'intégration qui est de mobiliser par les traités Gouvernement à Gouvernement, les complémentarités et les synergies structurelles entre l'UE et son voisinage maghrébin.
- Une approche réalise l'intégration par l'investissement privé, et le partenariat entre les acteurs privés et civils et par des paradigmes industriels et civils stratégiques pour compléter et accélérer l'intégration institutionnelle par les traités entre les gouvernements.
- Une autre approche est la triangulation pour la compétitivité pays industrialisé- pays en développement- espace industrialisé. La triangulation consiste pour un pays donné à mettre à contribution la proximité et le voisinage d'un pays d'un marché ou d'un espace industrialisé cible, par exemple l'espace triangulaire Japon-Mexique-USA, pour améliorer sa compétitivité sur ou son accès à ce marché ou à cet espace. La triangulation peut se faire



aussi entre un pays industrialisé et un pays en développement vers un espace en développement, par exemple Europe-Maghreb-Afrique

Il y a lieu de noter par exemple que le Japon, et les autres pays de l'Est de l'Asie ont recouru à tous ces modes de partenariat. Il y a lieu aussi de noter qu'ils l'ont fait sans être liés par des traités, des accords ou des institutions semblables à ceux qui lient entre eux les pays de l'Union Européenne ou même comme ceux en Amérique du Nord. Ils sont plus tôt liés par des paradigmes industriels stratégiques. En Asie de l'Est, l'intégration économique relativement forte et le « Miracle Asiatique » ont été réalisés plus par l'investissement et les stratégies industrielles des acteurs non étatiques privés, telles que le paradigme du Vol d'Oies Sauvages, et soutenus par les états, plus que par des traités et des accords de libre échange

#### **A. Accords de libre-échange de gouvernement à gouvernement**

L'ALECA est offert aux pays candidats comme un choix binaire « oui ou non », « tout ou rien, à prendre ou à laisser tel quel », sans possibilité de retouche par les pays voisins qui n'ont pas participé à son élaboration. L'explication donnée par l'UE de cette démarche unilatérale est le souci de « préserver les acquis communautaires » de l'union. Le résultat de ce manque de flexibilité est que l'ALECA n'est toujours pas bien compris, et par conséquent pas bien accepté par l'opinion publique dans les pays voisins. Le résultat en est aussi que les négociations entre l'UE et ses voisins portent sur la stratégie, le calendrier et les moyens de mise en vigueur qui tendent à être des solutions collectives standards « prêt à porter » pour tous les pays, et au mieux ajustées aux régions. Le résultat en est enfin que certains pays doivent faire des efforts qui demandent des moyens financiers énormes, difficiles à mobiliser et des décisions, des adaptations ou des concessions sociales et/ou politiques difficiles à faire accepter par l'opinion et l'establishment social et politique. Le recours presque exclusif à l'approche essentiellement institutionnelle, et aux traités de Gouvernement à Gouvernement ne tient pas compte de l'hétérogénéité des voisinages et des pays. Il est à la base de cette inflexibilité et de l'absence du choix de degré d'intégration. Ceci est d'ailleurs aussi le cas pour certains pays membres de l'UE comme le montre le référendum « Brexit » au Royaume Uni qui n'offrait de choix qu'entre « rester ou sortir ». La sortie du Royaume Uni de l'UE souligne l'importance de la question de la mobilité des personnes et de l'immigration pour l'Europe. Elle souligne aussi l'importance de la question de la flexibilité dans les processus d'intégration.

#### **B. Investissement bilatéral Maghreb-Europe : le paradigme « Vol d'Oies sauvages »**

Les pays de l'ASEAN, l'Association of South East Asian Nations, qui sont relativement bien intégrés sur le plan économique, sont à l'autre bout du continuum. Ils ne sont pas intégrés par des traités du type européen. Ils sont plutôt liés par les infrastructures, les échanges commerciaux et la circulation des investissements directs et par des paradigmes industriels

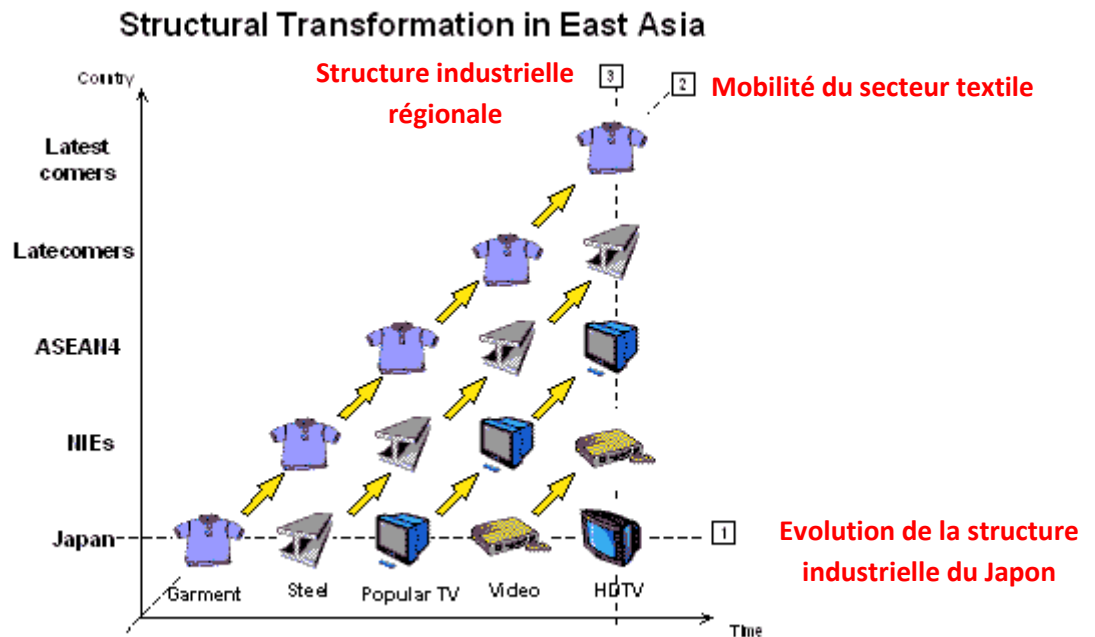
stratégiques comme le paradigme économique « Le Vol des Oies Sauvages », flexibles et capables d’accommoder l’hétérogénéité. Ce paradigme, préconisé et tiré à l’origine par le Japon, est devenu depuis un paradigme régional multi moteurs tiré par plusieurs pays en plus du Japon, tels que la Corée du Sud, Singapour, la Malaisie, et aujourd’hui la Chine. Dans le schéma d’un vol d’oies sauvages, les grandes multinationales régionales jouent un rôle stratégique. Le principe directeur de ce paradigme est de faire circuler les investissements directs dans le voisinage afin (1) de réaliser une industrialisation et un rattrapage économique entre des pays de niveaux économiques, de milieux culturels et sociaux très hétérogènes, (2) de créer par la croissance et l’emploi, un pouvoir d’achat local, en l’occurrence un grand marché Sud Est Asiatique et (3) de renforcer la compétitivité des entreprises et des produits de la région de l’Asie de l’Est sur les marchés tiers.



Source : Johnston M., 2017

**Figure 4. Paradigme du “ Vol d’Oies Sauvages”**

Un pays leader, à l’origine le Japon, investit dans un secteur technologiquement et économiquement à sa portée, par exemple le textile dans les années 50. Quand, plus tard, la montée du niveau de salaires et de technologie grève la compétitivité du secteur au Japon, celui-ci, au lieu de l’abandonner, le transfère à l’un des pays ou des économies nouvellement industrialisées (NIE) de la région moins avancée économiquement et technologiquement, par exemple. Chez lui, le Japon remplace le secteur abandonné du textile par un secteur à plus haute technologie et à plus grande valeur ajoutée, par exemple l’acier, mieux à même de supporter le niveau plus élevé des salaires et mieux à même de valoriser le nouveau niveau industriel et technologique atteint au Japon. Le pays d’accueil parmi les NIE utilise le secteur du textile puis le transfère à un autre pays de la région et ainsi de suite.

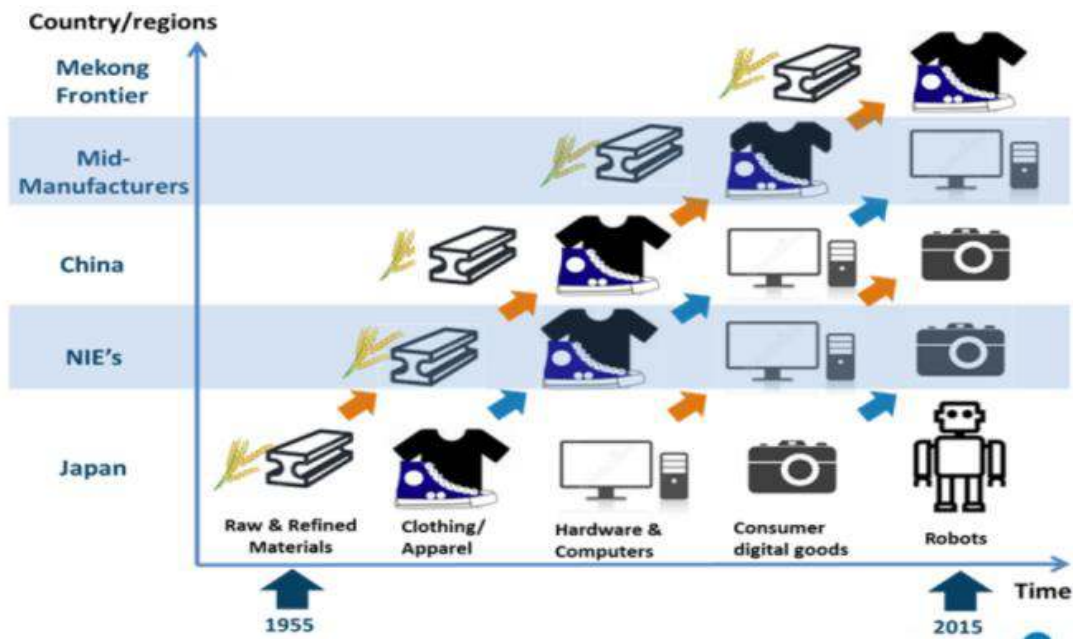


Source : Okita S., 1985

**Figure 5. Evolution dans le temps de la structure industrielle progressive nationale (axe1), sectorielle (diagonales2), et régionale (axe 3 et colonnes verticales)**

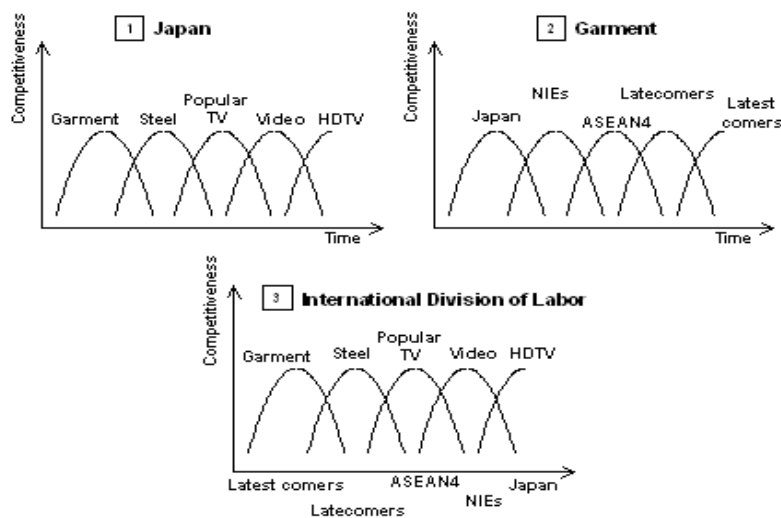
Chaque transfert sectoriel se traduit par un transfert social massif de la capacité d'emploi du secteur du pays d'origine au pays d'accueil. Il en résulte une montée progressive du niveau économique, industriel et technologique et une industrialisation stratégique programmée de chaque pays de la région. De même, il résulte du transfert et de la circulation interne du secteur du textile dans la région avant son exit de cette région, une exploitation maximale du potentiel de ce secteur. Il en résulte également une industrialisation progressive de l'ensemble de la région dans le temps et une distribution sectorielle spatiale cohérente tenant compte des niveaux économiques, des capacités et des avantages compétitifs de chaque pays, malgré la très grande diversité industrielle, économique, politique, sociale, religieuse, ethnique et culturelle de la région (Axes verticaux, figures 5 et 6). Il en résulte enfin un pouvoir d'achat et un marché régional important et d'une région économique qui pèse de plus en plus dans le commerce international et dans l'économie mondiale.

Tout ce processus est réalisé en dehors de tout accord officiel de libre échange, par des paradigmes, des initiatives et des ententes ou le secteur privé et les stratégies des multinationales individuelles jouent un rôle moteur. Les états incorporent ces orientations dans les politiques et les programmes officiels de coopération et jouent un rôle de facilitation et de coaching



Source : Okita S., 1985

Figure 6. Distribution et évolution industrielle dans l'Est de l'Asie de 1955 à 2015



Source : Okita S., 1985

Figure 7. Récapitulation du Paradigme du Vol des Oies Sauvages

Il faut souligner que ce paradigme est différent du paradigme de spécialisation verticale dans une situation coloniale entre métropole et colonies ou dans une région où les pays sont de niveau de développement économique et technologique très hétérogène. Dans ce paradigme de spécialisation ou de hiérarchie verticale, la colonie ou le pays le moins développé se spécialise dans la production de la matière première telle que le bois, la laine,

les minerais, etc., et la métropole ou le pays avancé se spécialise dans la manufacture des produits finis à haute valeur ajoutée et à haute technologie.

De même est-il différent de la spécialisation horizontale dans une région entre des pays de niveaux de développement et de technologie proches, où chaque pays se spécialise dans la production et la commercialisation d'un ou plusieurs produits finis faisant valoir ses avantages comparatifs, l'un dans les chemises et l'autre dans les chaussures, par exemple.

Enfin le paradigme du « Vol d'Oies Sauvages » est différent de la sous-traitance. Dans la sous-traitance le donneur d'ordre garde pour lui le contrôle du marché de consommation finale. En ce faisant, il garde pour lui le pouvoir de distribuer la demande finale du marché entre de nombreux sous-traitants appartenant quelques fois même à plusieurs pays. Il garde aussi pour lui le pouvoir de répercuter sur eux les fluctuations du marché et de la demande, positives ou négatives, selon ses propres intérêts et préférences. De même coupe-t-il ainsi les sous-traitants du marché et de l'apprentissage commercial, économique et industriel et de la remontée en filière, en niveau de valeur ajoutée et en niveau de technologie.

La vision d'ensemble sous-tendant le paradigme a été en fait étendue à tout l'Est de l'Asie, Sud et Nord, incorporant ainsi la Chine, la Corée du Sud et le Pacifique Sud, jusqu'à l'Australie et la Nouvelle Zélande. Elle couvre ainsi un espace, qui transposé en Eurafrique, irait de Helsinki en Finlande à Johannesburg en Afrique du Sud. Cet espace couvre aussi une diversité extraordinaire de niveaux de développement, de climats, de cultures et de religions !

La Chine lointaine a aujourd'hui des échanges commerciaux impressionnants avec tous les pays d'Afrique, de loin plus importants que ceux des anciennes métropoles européennes avec les pays africains de leurs anciens empires coloniaux. Elle est entrain d'explorer la possibilité de jouer le rôle de leader dans un nouveau paradigme de Vol d'Oies Sauvages appliqué à L'Afrique. Elle pourrait transférer ainsi des dizaines de millions d'emplois de la Chine aux pays africains. Le Maroc aussi, à son échelle, ambitionne d'instaurer un tel paradigme dans ses relations avec certains pays de l'Afrique Sub-Saharienne.

Il y a lieu d'explorer la possibilité que l'Europe mette en place au Maghreb et dans le voisinage eurafricain un paradigme de Vol d'Oies Sauvages et qu'elle joue dans ce voisinage le rôle de leadership qu'a joué le Japon dans le voisinage Est-Asiatique et que Chine semble vouloir jouer en Afrique.

### **C. Triangulation Europe -Maghreb- Afrique**

Un autre paradigme utilisé par les USA à l'occasion de la Guerre de Corée dans les années 50 puis celle du Vietnam dans les années 60 et 70 est la Triangulation. Ce modèle a été repris par le Japon dans ses relations avec ses anciennes colonies dans le Sud Est Asiatique. Dans ce paradigme, un pays intéressé par un marché donné, peut produire dans le voisinage de ce

marché, pour exploiter la logistique de la proximité ou les autres avantages de ce voisinage, économiques, sociaux, institutionnels (accords de libre échange) ou culturels. L'Europe peut jouer la triangulation avec le Maghreb vers l'Europe, vers des pays ou des marchés tiers, vers l'Afrique Sud Saharienne, et en particulier vers Asie de l'Est et vers Amérique.

La Conférence de Paris sur les changements climatiques de décembre 2015 (COP21) offre un cadre particulièrement favorable à une telle triangulation. L'Accord de Paris a réalisé un consensus, salué comme historique et sans précédent, sur le défi posé par le changement climatique et sur l'impératif et la possibilité de faire face à ce défi par des actions collectives, nationales, régionales et globales. Tous les pays africains ont présenté des plans nationaux de contribution décidés par chaque pays souverainement au plan national pour la lutte contre le changement climatique (CDN : Contribution Décidée au plan National).

La COP22 au Sommet de Marrakech a consolidé ce consensus et préconisé entre autres un plan « Adaptation et Agriculture pour l'Afrique (AAA) », dans le cadre de l'effort global de lutte contre le changement climatique. La réalisation des contributions décidées au plan national, la mise en œuvre de l'initiative AAA, offrent de grandes opportunités et de grands champs de coopération et d'investissement triangulaires Europe-Maghreb-Afrique. La triangulation Europe-Maghreb-Afrique pourrait être d'un grand apport à la réalisation des CDN et des engagements du Continent et des objectifs de l'Accord de Paris de la COP 21.

Il en est de même de la réalisation des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies, ainsi que des objectifs de développement de l'Agenda 2063 adopté par le sommet africain de 2013 à Addis-Ababa.

#### **D. Triangulation Asie-Maghreb-Europe**

Avec le Brexit, le budget de l'UE se voit amputé d'une contribution majeure, celle du Royaume Uni. De la sorte, le financement de l'ALECA sera encore plus problématique qu'il ne l'est déjà. Ce scénario remet sur la table, l'option pour le Maghreb de l'Asie où se trouvent d'importants excédents commerciaux, une nouvelle vision et de nouveaux instruments de financement. C'est d'ailleurs toujours à ces excédents commerciaux et à ces investissements que les USA, le G20 et même la communauté internationale ont recouru pour surmonter les crises financières difficiles de 1997 et de 2007-2008.

Un scénario possible, souhaitable même, est d'inviter les investissements asiatiques en Tunisie et dans le Maghreb, pour le marché maghrébin, mais aussi et surtout pour le marché européen. La triangulation du Japon dans la production industrielle offre un exemple édifiant. Le Japon a recouru à l'investissement direct pour pratiquer une triangulation stratégique avec le Mexique<sup>1</sup> pour le marché des USA. Les multinationales japonaises ont

---

<sup>1</sup> For generations, Mexico was a country defined by fiery anti-Americanism. Founded by a radical revolutionary movement, fueled by anger against U.S. imperialism and high-handedness, Mexico would rarely cooperate with Washington. Since the 1990s, the landscape has shifted, indeed almost reversed. Thanks to intelligent leadership in Mexico City and consistent

mis à contribution l'accord de libre échange nord américain, l'ALENA, NAFTA en anglais, pour investir massivement au Mexique pour renforcer la compétitivité de l'industrie japonaise, en particulier de l'industrie automobile, sur le marché américain. Yazaki, un équipementier de l'industrie automobile japonaise emploie près de 36000 ouvriers au Mexique. Ces mêmes investissements ont contribué à créer la croissance et des emplois au Mexique. Ils ont contribué à créer un haut pouvoir d'achat et d'importation au Mexique qui a bénéficié en premier lieu aux USA. Ils ont ainsi contribué à rendre le Mexique deuxième partenaire économique et commercial des USA. De même ce nouveau paradigme a-t-il aidé le leadership avisé et bipartisan du Mexique et des USA à transformer leur voisinage en un voisinage amical, stable et prospère. Il est la meilleure assurance contre le révisionnisme du nouveau président américain Donald Trump.

Il pourrait en être de même pour une triangulation Japon-Maghreb-Europe, Chine-Maghreb-Europe, et plus généralement Asie-Maghreb-Europe. Yazaki et Sumitomo le font déjà en Tunisie et au Maroc pour l'industrie automobile en Europe. La triangulation pour la compétitivité peut se faire avec d'autres régions comme l'Amérique du Nord et d'autres pays comme les USA, le Brésil, le Canada, etc.

Il faut souligner que cette Triangulation ne se fait pas au détriment du partenariat Europe-Maghreb. Bien au contraire, une telle triangulation peut aider à mobiliser des moyens supplémentaires à l'intégration Maghreb-Europe. Elle peut aussi à aider à valoriser les complémentarités structurelles de l'Europe avec le Maghreb, corriger les faiblesses endémiques de l'économie européenne et la sortir de la menace d'anémie et de stagnation structurelle où l'enferme son vieillissement démographique. La triangulation Asie-Maghreb-UE, comme la triangulation Amérique-Maghreb-UE, est un jeu qui, comme le jeu win-win Japon-Mexique-USA, va dans le sens de l'histoire, dans le sens de la géographie, dans le sens de la globalisation et dans le sens d'un nouveau « MAD », « Mutually Assured Développement », remplaçant le vieux « MAD », « Mutually Assured Destruction ».

## IV. Mise en levier du contexte international : les opportunités dans le nouvel environnement international

### A. Mise en levier du contexte géopolitique international

---

bipartisan engagement by Washington, the United States and Mexico have become friendly neighbors, active trading partners and allies in national security.

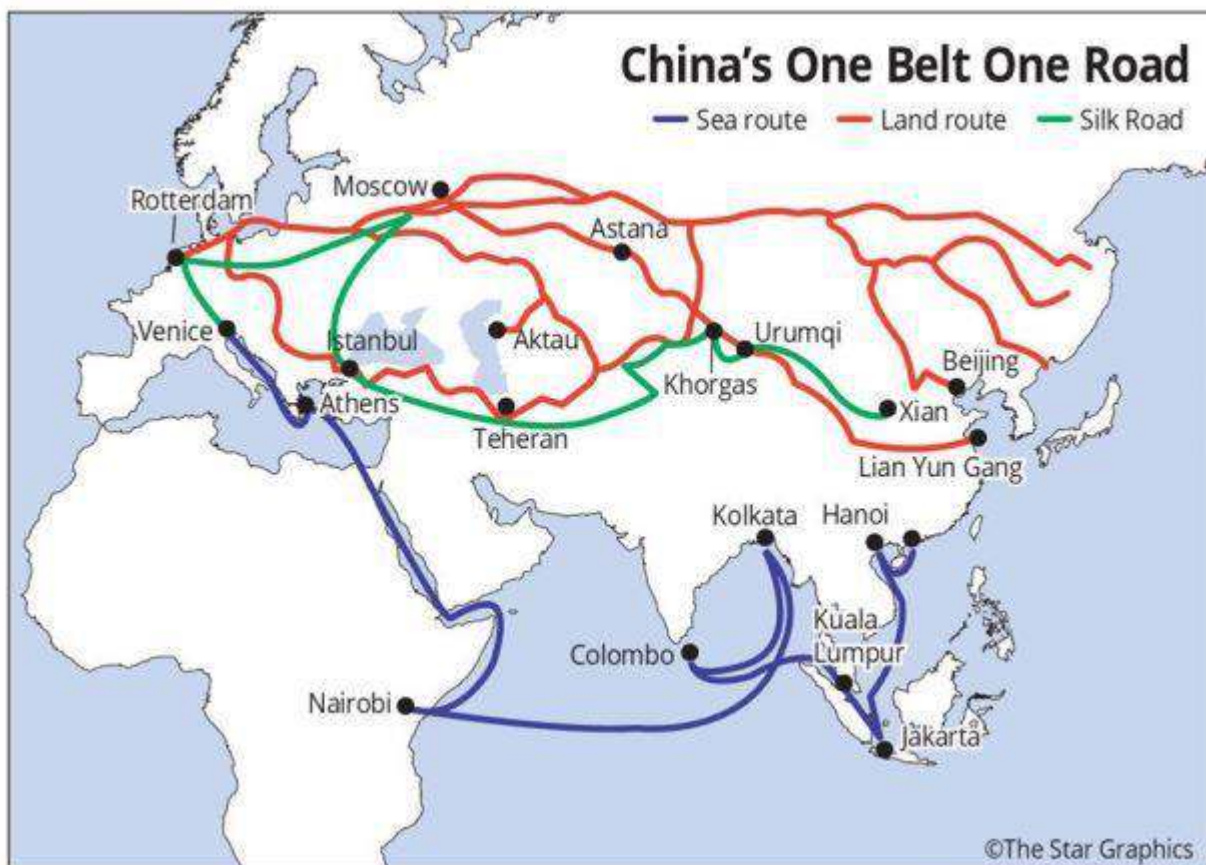
Mexico buys more U.S. goods than [China](#) and is, in fact, the second-largest destination for U.S. exports, after [Canada](#). Sales to Mexico are up [455 percent](#) since the passage of NAFTA. The country cooperates with the United States on border security, helping to interdict drug shipments and deporting tens of thousands of [Central American migrants](#) who aim to enter the United States illegally. Mexico is an ally of the United States in most international negotiations and organizations.

(Freed Zakaria, Google news, The Real Time News, The Washington Post, 5 May 2017)

### 1. Les initiatives de la Chine :

La Chine a puisé dans son riche et profond patrimoine culturel et historique pour lancer l'initiative culturelle, commerciale et économique OBOR (« One Belt, One Road » en français « Une Ceinture, Une Route »). Ce défi chinois annoncé par le Président chinois Xi Jinping en 2013 n'est pas un défi de concurrence. C'est un défi de partenariat win-win-win pour le développement, la sécurité et la paix de la Chine avec l'Asie, l'Afrique et l'Europe basé sur le territoire du bassin versant commercial et culturel de l'ancienne Route de la Soie.

L'ancien premier ministre français Jean-Pierre Raffarin, a été l'envoyé spécial du nouveau président français Emmanuel Macron au dernier sommet OBOR tenu le 14 mai 2017 et qui a réuni 29 chefs d'Etats. Il a décrit « OBOR » comme une initiative stratégique de développement pacifique mettant l'Afrique au centre du Triangle Asie-Afrique-Europe, une initiative bienvenue en ce temps de crise et de menaces de guerre. Raffarin a souligné le caractère pluraliste de cette initiative par l'engagement de la Chine émergente, Taoïste et Bouddhiste, l'implication de l'Asie centrale islamique en besoin de connexion, de l'Afrique multiconfessionnelle en besoin de développement, et de l'Europe chrétienne et industrialisée en besoin de ré-impulsion.

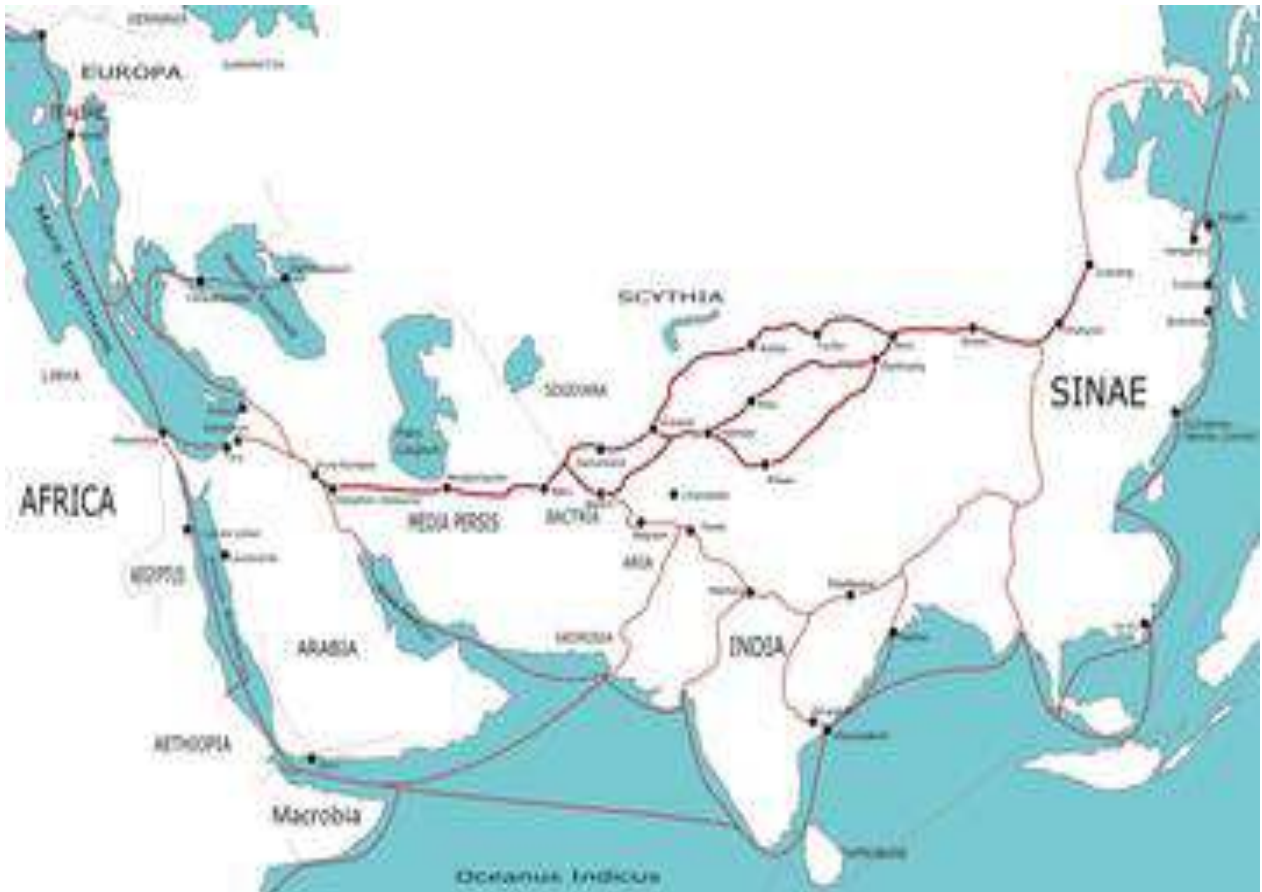


Source : Rightways, 2017

Figure 8. L'initiative OBOR de la Chine (« Une ceinture, une route »)



La Chine a mis en place les structures et les moyens pour que cette initiative ne reste pas un rêve pieux. Elle a mis en place la Banque Asiatique pour les Investissements d'Infrastructure. Le Président Xi Jinping a annoncé au sommet OBOR 2017 que la Chine a budgétisé un fonds de 124 milliards de dollars pour des projets d'investissements s'inscrivant dans cette initiative. De même, s'est-elle engagée pour un volume commercial de 2000 milliards de dollars pendant les cinq prochaines années avec les pays participant à cette initiative.



Source : Wikipédia

Figure 9. Routes de la Soie



Source : Bourial H., 2017

Figure 10. Mosaïque au Musée de Sousse (du 2<sup>ème</sup> siècle A.D), symbole Taoïste

## 2. L'Union Européenne

Avec une économie tournant au ralenti, l'union européenne est sur-sollicitée par les programmes d'intégration en cours ou en préparation, par les défis internes et les défis du voisinage à l'Est et au Sud. Elle le sera encore davantage par ses nouvelles responsabilités et ses nouvelles ambitions d'acteur global imposées par son émancipation de la tutelle atlantique, par ses intérêts et par la restructuration de ses priorités.

C'est pourquoi, L'UE et le Maghreb devront promouvoir un « Blended model » où les traités et l'approche institutionnelle de Gouvernement à Gouvernement sont complétés par des stratégies d'investissements privés des multinationales et des PME européennes dans le cadre d'objectifs stratégiques et d'un principe directeur pour l'ensemble de l'espace Euromaghrébin (UE+5).

Ils devraient en outre exploiter sur des bases mutuellement profitables, les possibilités qu'offre la triangulation avec l'Asie dans le cadre notamment de 'Une Ceinture, Une Route' et de l'initiative japonaise en faveur du développement en Afrique (TICAD)

## 3. La TICAD

En 1993, après la chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide, le Japon a proposé un programme de partenariat global pour le développement de l'Afrique. N'ayant pas été suivi dans cette proposition, il est allé de l'avant et a organisé, en 1993, la première édition de la

conférence internationale de Tokyo pour le développement de l'Afrique : Tokyo International Conference on African Development (TICAD).

Un premier mérite de TICAD est qu'il associe tous les stakeholders et les partenaires de l'Afrique dans le développement, en particulier tous les pays et les institutions onusiennes et autres, donateurs d'aide au développement, en dons ou en crédits.

Un second mérite est qu'il aborde la question du développement d'une manière intégrée, aussi bien sur le plan social, économique que politique.

Un troisième mérite est que les sommets sont précédés et suivis par des études, des réunions préparatoires et de suivi.

TICAD encourage fortement la coopération triangulaire Europe-Afrique- Japon et aussi la coopération triangulaire Europe-Maghreb-Japon.

Dans sa dernière édition, TICAD VI, le Japon a exprimé son soutien fort aux ODD de l'Agenda 2030 des Nations Unies et à l'Agenda 2063 de l'Afrique ainsi qu'à l'Accord de Paris issu de la COP21 et a organisé un atelier sur le concept Smart City en Afrique.

## **B. Mise en levier industriel**

### **1. Le secteur de la sante et du bien être**

Le Maghreb, en particulier la Tunisie, a de grandes traditions historiques d'échange dans le domaine médical avec l'Europe remontant au moyen âge et même plus tôt.

Le partenariat Europe-Maghreb offre de grandes opportunités dans la santé et le bien être dans le pourvoi de soins aussi bien que dans la formation et la recherche, aussi bien dans un mode bilatéral Europe-Maghreb que dans un mode triangulaire, Europe-Maghreb-Afrique.

### **2. L'Innovation**

A la réunion de Davos en 2017, le Président chinois Xi Jinping, a déclaré que l'économie mondiale a besoin aujourd'hui de nouveaux moteurs et que l'innovation était la solution.

En effet, l'innovation est désormais un instrument de compétitivité et de croissance, une plateforme de coopération et de partenariat et un instrument de concurrence qui a abouti à l'externalisation (« outsourcing »), et à l'ouverture de l'innovation à des alliances et des partenariats à une échelle régionale et même globale.

Le potentiel réel de recherche fondamentale, de recherche développement et d'innovation, de solutions digitales, disponible dans certains pays en développement, en particulier en Tunisie et au Maghreb, et plus généralement en Afrique aussi bien au Nord qu'au Sud du Sahara, dépasse souvent la capacité d'absorption et de prise en charge de ce potentiel par le tissu industriel et économique dans ces pays. Ce potentiel constitue ainsi un capital et une plateforme de coopération voire de partenariat stratégique.

A ce titre la recherche-développement et l'innovation dans certains secteurs, en particulier dans la biotechnologie, et les défis globaux de la diversité, de l'énergie, de l'eau, de

l'environnement et du recyclage des déchets, peuvent constituer une plateforme de coopération et de partenariat stratégique dans le dialogue et les relations entre le Maghreb et l'Europe. La participation des acteurs privés et académiques à ce dialogue Maghreb-Europe est essentielle pour la valorisation de ce potentiel. Les défis de l'Accord de Paris de la COP 21 rendent cette coopération et ce partenariat particulièrement pertinent, opportun et urgent.

### **3. L'environnement une opportunité majeure**

La conférence des Nations Unies sur le Changements Climatique (COP21) tenue à Paris en décembre 2015 a créé un consensus historique sans précédent sur le risque du changement climatique et sur l'impératif et la possibilité d'y faire face par une action collective internationale.

Presque 200 pays, y compris la Chine et les USA, ont présenté des plans contraignants décidés d'une manière souveraine pour contribuer à la lutte contre le changement climatique et le réchauffement global.

Cent soixante dix sept (177) pays ont confirmé solennellement leurs engagements en signant l'accord de Paris le 22 avril 2016, au siège des Nations Unies à New York. L'Inde réticente au départ a décidé d'adhérer à ce consensus.

La menace de sortie des USA par le Président Donald Trump ne diminue pas la force de ce consensus. Trois grands états américains ont déclaré leur intention de continuer à adhérer à ce consensus. Ils seront suivis par plusieurs autres Etats.

Ce faisant, COP21<sup>2</sup> a instauré une nouvelle culture de solidarité et de bonne volonté dans les relations internationales sur les questions de l'environnement. La conférence a aussi créé par la même occasion un nouvel environnement des affaires favorable aux échanges, **à la coopération triangulaire**, aux transferts de technologie et à l'investissement dans les technologies de l'énergie, des ressources en eaux, de gestion et de recyclage des déchets, etc. Les pays, les entreprises, grandes, moyennes et petites peuvent dès lors rechercher et trouver d'importantes opportunités de coopération et d'affaires entre eux dans ce secteur. Ils trouveront grand intérêt à travailler avec le Maghreb et l'Afrique.

### **4. L'Énergie dans les enjeux Maghreb-Europe**

L'énergie représente une composante majeure dans les relations euromaghrébines, et de plus en plus dans les relations eurafricaines. L'énergie doit figurer en bonne place dans la vision pour le voisinage Maghreb-Europe. .

L'Europe est liée au Maghreb par des échanges et des infrastructures énergétiques très importants. Elle est liée à l'Est par le Gazoduc Trans Med liant la Tunisie et l'Italie et à l'Ouest par le câble électrique Trans Maghreb liant le Maroc à l'Espagne à travers le détroit de

---

<sup>2</sup> Voir annexe (1)

Gibraltar. D'autres liaisons électriques, tel que la liaison électrique Elmed entre la Tunisie et l'Italie, sont en réalisation ou en considération. L'infrastructure<sup>3</sup>, conçue à l'origine comme une infrastructure d'exportation de l'énergie du Maghreb vers l'Europe, doit être aujourd'hui complétée par des interconnexions pour soutenir le nouveau paradigme énergétique euromaghrébin où l'échange de l'énergie est à double sens ; ce qui améliorerait, d'autant, le bilan carbone des échanges énergétiques.

Le projet annoncé d'une connexion énergétique Nigéria-Maroc transformera l'interconnexion Maghreb-Europe en une 'intégration énergétique' eurafricaine. L'énergie doit donc figurer aussi en bonne place dans la vision pour le voisinage Eurafricain et la triangulation Europe-Maghreb-Afrique.

De même, l'énergie représente une composante majeure dans les CDN nationaux de contribution à la lutte contre le changement climatique de tous les pays signataires de l'Accord de Paris relatif au Sommet COP 21, dont les pays africains. Les CDN constituent à ce titre une plateforme importante de la coopération et de la triangulation Europe-Maghreb-Afrique.

#### **5. Les marchés publics**

La Tunisie a une expérience probante dans la conception et la réalisation de contrats publics d'infrastructure, par exemple dans la production, la transmission, le transport et la distribution de l'électricité, de l'eau, dans l'assainissement, dans les télécommunications, dans la maîtrise de l'énergie, le bâtiment et le logement, les travaux publics, le logement, les cliniques, etc.

Ce savoir-faire peut être mis à contribution par les entreprises tunisiennes pour entrer en partenariat avec leurs homologues européens ou industrialisés pour participer aux appels d'offres internationaux en Afrique et même en Europe et au Moyen Orient pour les marchés publics dans ces secteurs. L'expérience de STEG International est une expérience qui mérite d'être approfondie et au besoin élargie à d'autres secteurs. Il peut en être de même pour d'autres pays du Maghreb.

## **V. La culture**

Le culturel est au sommet de la pyramide de motivation de Maslow. Il est la finalité ultime du développement. C'est aussi son fondement et son instrument le plus efficace. Le culturel est le terreau, l'engrais, la semence, la fleur et le fruit du développement<sup>4</sup>. Il aide également

---

<sup>3</sup> Voir annexe (2)

<sup>4</sup> Joseph S. Nye a développé le concept de soft power, ou de la puissance prenant sa source dans la culture. Samuel P. Huntington en 1996, dans son livre « Clash of Civilisations » plaide que les nouveaux acteurs géopolitiques dans les relations nationales sont aujourd'hui les civilisations plutôt que les pays, ou les états nations. Bien avant eux, Arnold Toynbee, le grand historien britannique, plaidait déjà dans les années trente, que l'unité la plus appropriée de l'analyse historique était « la civilisation » et non l'état-nation, la dynastie ou la tribu.

à réaliser « la glocalisation », c'est-à-dire à donner un contenu local spécifique dans une économie globalisée. Il constitue à ce titre une stratégie de différenciation, de niche et de compétitivité. Enfin, une plateforme de valeurs culturelles partagées, est aujourd'hui l'équivalent d'une foi partagée, d'une appartenance ethnique ou même territoriale, c'est-à-dire un mécanisme de confiance essentiel à l'interprétation des événements, à l'arbitrage entre les intérêts, à la gestion des conflits, à la construction des solutions, et à la gouvernance des affaires nationales, régionales et internationales.

Le culturel revient avec force dans les relations internationales. Il est plaidé comme une référence majeure à une époque de globalisation où les frontières de l'Etat-Nation deviennent poreuses et la puissance physique militaire ou économique est fortement relativisée par les technologies, de l'information, de la communication et du transport.

La construction d'une plateforme culturelle est à la base de tout grand projet politique à long terme. Une telle plateforme servirait aussi comme cadre supranational aux projets, aux dossiers et aux programmes techniques et serait une importante contribution à la résolution des conflits et des crises et au renforcement de la capacité à lever les défis régionaux et globaux de l'environnement et du développement durable.

Le besoin pour ce cadre culturel supranational a pris la forme de la création de groupements et d'arrangements plus ou moins formels à une échelle continentale consolidant plus ou moins formellement et institutionnellement. Les frontières de plusieurs de ces Etats-Régions, comme l'Union Européenne, le Mercosur, l'APEC, CETA, NAFTA, RCEP, TAFTA, TPP, etc. sont souvent basées sur une logique culturelle et géostratégique.

La Mer méditerranée, peut-elle alors aider à construire cette plateforme culturelle et ce cadre supranational pour les relations entre le Maghreb et l'Europe ? Mounira Chapotot-Rémadi relève que La France, L'Espagne, l'Italie et d'autres pays de l'Europe méridionale n'ont jamais pu détourner leur regard du Sud.

Ce regard tourné vers le Sud peut-il devenir un regard stratégique tourné vers l'avenir et aider à rééquilibrer le gradient unidirectionnel nord-est du processus européen vers l'arc latin de l'Europe et vers la Méditerranée et l'Afrique ?

“ La Mer Blanche du Milieu” des Chinois<sup>5</sup>, le Pourtour Punique de Carthage, la Mare Nostrum de l'Empire Romain, la “Mer Méditerranée” de Braudel, a été depuis longtemps et encore aujourd'hui reconnue comme une civilisation longtemps constituée et un espace culturel vibrant, créatif et innovateur.

On a toujours parlé et on parle encore aujourd'hui de paysages et de climat méditerranéens, de flore, de faune et d'agriculture méditerranéennes, d'architecture, de tourisme, de

---

<sup>5</sup> Pour les chinois le Blanc représente l'Ouest, le Rouge le Sud, d'où le nom de la Mer Rouge, et le Noir le Nord, d'où le nom de la Mer Noire, nomenclature adoptée plus tard par les Arabes

musique, de régime alimentaire, de style de vie, méditerranéens et même de personnalité et d'identité méditerranéennes. En fait l'identité méditerranéenne précède historiquement plusieurs autres identités qui sont aujourd'hui des identités géopolitiquement reconnues, opérationnelles, et bien établies. Plus encore, pour beaucoup d'asiatiques et d'autres tierces parties, le label « Méditerranée » ou l'identité méditerranéenne sont plus faciles à reconnaître et à définir que beaucoup d'autres identités ou labels géopolitiques. La « Civilisation Méditerranéenne » existe et est largement reconnue.

Dans son livre « Histoire », Arnold Toynbee, l'éminent historien britannique moderne considère que le concept « Etat-Nation » est désuet et inadéquat pour l'analyse historique, comme les concepts de tribu ou de dynastie. Selon lui, l'unité conceptuelle de l'analyse historique devrait être « La Civilisation ».

Le concept de civilisation peut-il être alors utilisé non seulement comme un instrument académique d'analyse historique comme le préconise Arnold Toynbee ou d'interprétation des événements et des relations internationales actuels comme le préconise Samuel P. Huntington, quelques décennies après Toynbee, dans son livre « Clash of Civilisations », mais aussi comme un instrument opérationnel de gouvernance politique intérieure et extérieure et comme un paradigme d'action et d'intervention dans les relations internationales et sur les défis globaux ?

Les initiateurs du Sommet et du Processus de Barcelone et du Processus 5+5, de l'UPM, l'Europe et le Maghreb, etc., doivent-ils revisiter leurs stratégies méditerranéennes et mettre le concept de « Civilisation Méditerranéenne » au cœur de leurs efforts, de leurs initiatives et de leurs paradigmes de gestion des défis que nous confrontons dans la région méditerranéenne et comme fondement d'un projet de renaissance de la Méditerranée ?

Plus modestement, il est certain que le culturel aidera considérablement à surmonter les réticences d'intégration de la région euroméditerranéenne. Les réticences, les méfiances et les incompréhensions des uns et des autres, suscitées notamment par le projet ALECA, jugé par certains comme projet unilatéral et conçu de haut en bas, peuvent être surmontées moyennant une campagne d'acceptation mutuelle des sociétés et des populations des deux régions en tant que préalable à tout projet de voisinage et d'intégration.

Cette campagne peut puiser dans un riche patrimoine culturel et historique partagé entre le Maghreb et l'Union Européenne. Le Maghreb n'a-t-il pas donné à notre voisinage euromaghrébin Tertullien, Sainte Perpétue, Saint Cyprien, la Saint Valentin, et Saint Augustin que Jean-Claude Eslin, auteur de « Augustin, l'homme occidental » (édition Michalon, 2002), considère comme le fondateur de l'homme occidental.

## VI. Conclusion

Malgré la proximité et la longue histoire de contact et d'échanges, le Maghreb continue d'avoir une position secondaire et déséquilibrée dans ses relations de voisinage de l'Europe. Les relations Maghreb-Europe sont souvent analysées presque uniquement en termes sécuritaires ou en termes de risques sociaux, résultant de la population maghrébine en Europe et de l'émigration maghrébine et africaine.

Il faut impartir un caractère stratégique au voisinage Maghreb-Europe. Il faut aussi souligner pour l'Europe l'impératif d'élargir l'assiette ou le pas du compas stratégique de sa démarche et agir sur la base de la réalité et de la pérennité du voisinage durable de l'Afrique en commençant à réfléchir Eurafrique et non seulement Europe ou même Euro Med. Il faut démontrer et promouvoir le caractère inéluctable et les dividendes des relations euromaghrébines et eurafricaines.

Il faut recourir à une palette d'instruments publics tels que les traités et les accords de libre échange mais aussi les paradigmes industriels stratégiques tels que le paradigme du « Vol d'Oies Sauvages », etc.

Pour surmonter la contrainte des moyens, il faut mobiliser le potentiel d'une triangulation « win-win-win » avec les espaces tiers en Asie de l'Est et en Amérique et souligner le caractère stratégique de cette triangulation pour l'Europe et pour le Maghreb.

Il faut trouver le moyen de mieux surmonter les limites et les contraintes des frontières et des souverainetés à faire face aux défis de l'émigration, de la sécurité et du terrorisme mais aussi mieux surmonter les réticences culturelles et psychologiques. Pour cela, il faut reconstruire une plateforme culturelle supranationale basée sur l'identité méditerranéenne. De même faut-il réfléchir à la mise en œuvre d'une politique de marketing de la viabilité de cette approche auprès du public en général et auprès de l'intelligentsia et de la jeunesse en particulier.

Pour ce faire, on peut agir sur sept leviers majeurs à l'équilibrage des relations entre le Maghreb et l'Europe :

### **(1) Dimension Stratégique**

Impartir une dimension stratégique aux relations Maghreb-Europe et améliorer le calcul coût avantage de la relation pour le Maghreb et pour l'Europe, en adoptant une analyse de cette relation qui couvre les forces et les opportunités de la relation et ne se limite pas aux menaces du terrorisme et de la sécurité ou aux défis de l'émigration, etc.

### **(2) Complémentarités et synergies**

Identifier et valoriser les complémentarités et les synergies euromaghrébines.



### **(3) Mise en contexte et mise en levier du contexte**

Mettre en contexte la relation Maghreb-Europe pour mettre en levier et à contribution les tendances lourdes, les grandes opportunités et les défis globaux dans l'environnement international.

### **(4) Assiette et compas stratégique**

Œuvrer à étendre et à agrandir l'assiette et le pas de compas stratégique du voisinage de l'Europe pour l'élargir à un voisinage eurafricain, incorporant toute la Méditerranée et toute l'Afrique.

### **(5) Recours aux institutions (G2G) et aux investissements (B2B)**

Compléter les traités, les mécanismes et les processus officiels G2G par des paradigmes industriels stratégiques B2B et des mécanismes d'investissement et d'échange entre les secteurs privés pour la plus grande flexibilité, la meilleure mobilisation des moyens, et la plus grande adhésion des acteurs publics, privés et civils aux relations Maghreb-Europe.

### **(6) Triangulation Europe-Maghreb-Europe, Europe-Maghreb-Afrique et Espace tiers-Maghreb-Europe**

Recourir à une triangulation **win-win-win** entre le Maghreb, l'Europe et l'Afrique et aussi entre le Maghreb, l'Europe et les espaces tiers en Asie ou en Amérique pour la compétitivité et la contribution à la solution des défis globaux ;

### **(7) Levier culturel et plateforme culturelle Europe-Maghreb**

Mettre en levier le patrimoine culturel partagé pour créer une plateforme culturelle supranationale qui permet de reconstruire la confiance, de surmonter les réticences culturelles et psychologiques, de créer un sentiment d'appartenance identitaire partagée, de valoriser certaines opportunités importantes, et de mieux opérationnaliser et mieux gérer certains défis ;

### **(8) Acceptabilité**

Réaliser des actions de marketing, de mise en relation, de communication auprès de l'opinion publique, des régions et des collectivités locales, de la société civile, de la jeunesse et de l'intelligentsia maghrébines et européennes qui aideront à mieux comprendre les enjeux, de rapprocher les cœurs et les esprits. Cette analyse doit être faite dans le cadre d'une vision intégrée et à long terme basée sur le territoire Maghreb et Union Européenne, Euro Med, et Eurafrique, et non sur des secteurs ou des défis traités séparément.

**Le 25 septembre 2017**

**Mots clés : mutations ; relations euro-maghrébine euroméditerranéenne et eurafricaine ; accord de Paris sur le climat ; voisinage ; opportunités ; vol des oies sauvage.**

## ANNEXES

### Annexe (1)

Les Ministres de l'Environnement (MOE) des pays du G7 réunis à Toyama, au Japon, au mois de mai 2016 en réunion préparatoire pour le Sommet du G7 à SCHIMA au Japon, ont exprimé un soutien fort à COP21 et à l'Accord de Paris. Ils ont souligné l'importance d'une mise en vigueur rapide, équilibrée et universelle de l'Accord. Ils ont appelé les pays du G7 et les autres pays industrialisés à faire montre de leadership et à adopter des politiques et des mécanismes de marché pour accélérer la mise en vigueur de l'Accord.

En particulier, les MOE du G7 ont suggéré fortement que les pays du G7 et d'autres pays, adoptent des politiques de transfert aux pays en développement des technologies de réduction d'émissions. En contrepartie, les réductions d'émissions ainsi réalisées dans les pays en développement peuvent être portées au crédit des pays pourvoyeurs de technologie dans le cadre d'un mécanisme de crédit conjoint (Joint Credit Mechanism, JCM). Un tel mécanisme est à même de simplifier, d'accélérer, et d'optimiser la mise en vigueur de l'agenda de COP21 pour les pays en développement, dont les pays du Maghreb. Il sera de plus un mécanisme de mise en relations de confiance entre les pays, d'intégration régionale et de développement durable.

COP 21 représente ainsi une opportunité majeure de construction de la confiance dans les relations internationales. COP 21 renouvelle la mission des Nations Unies et reconstruit sa crédibilité très largement entamée par l'impuissance à remplir sa mission originelle sécuritaire décidée au lendemain de la fin de la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale.

COP 21 représente une opportunité diplomatique majeure pour tous les pays, dont la Tunisie. Les CPDN sont pour une grande part des plans d'actions, de mesure et d'institutions de maîtrise de l'énergie. La Tunisie pourrait contribuer d'une manière positive et significative à la réalisation efficace et collective des CPDN de COP21 par l'élaboration avec l'Europe d'une stratégie de coopération pour la maîtrise de l'énergie, d'échanges de bonnes pratiques, de construction ou de consolidation de capacités. Pour ce faire la Tunisie mettrait à contribution son expérience de plus de 40 ans dans les énergies durables, son savoir-faire, ses institutions et son capital important de compétences humaines actives ou en attente de mobilisation. L'Europe mettrait à contribution de son côté, comme l'a recommandé le G7 réuni au Japon en mai 2016, ses de technologies de réduction d'émissions, l'encadrement technique et le financement nécessaire etc.

La COP22 au Sommet de Marrakech a consolidé le consensus historique réalisé à Paris à l'occasion de la COP 21 et préconisé entre autres un plan AAA, Adaptation et Agriculture pour l'Afrique, dans le cadre de l'effort global de lutte contre le changement climatique. La mise en œuvre de l'initiative AAA contribuera aussi à la réalisation des Objectifs de Développement Durable, ODD, des Nations Unies et à la réalisation des objectifs de développement de l'Agenda 20163 adoptée par le sommet africain de 2013 à Addis-Ababa.

Le consensus sur l'impératif de la lutte contre le changement climatique offre l'opportunité majeure d'une contribution significative de cet espace au défi global de la lutte contre le réchauffement global. Il offre aussi l'opportunité de consolidation de la compétitivité de l'espace eurafricain dans la réduction des émissions à effet de serre par les investissements directs et par le transfert de technologies appropriées de réduction et de maîtrise des émissions de gaz à effet de serre. Il offre

également le potentiel de recyclage des déchets pour la production de l'énergie (Waste to Energy). Il offre enfin l'opportunité d'une contribution significative à la réalisation des ODD des Nations Unies et de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine.

### Annexe (2)

L'interconnexion électrique intercontinentale Afrique-Europe par l'interconnexion en place Maroc-Espagne, les projets d'interconnexion Nigéria-Maroc-Espagne et d'interconnexion électrique Tunisie-Italie permettra, par l'import-export de l'électricité, de mieux balancer le système énergétique euromaghrébin et eurafricain. Elle permettra de valoriser les complémentarités énergétiques structurelles saisonnières et technologiques entre une Europe éolienne et hydraulique ayant une forte demande en hiver et une capacité excédentaire en été et un Maghreb fossile et solaire ayant un potentiel fort en hiver et un déficit de capacité en été. L'interconnexion rendra aussi possible de mieux balancer le système énergétique euromaghrébin et eurafricain. Elle permettra enfin d'améliorer le bilan carbone en remplaçant le transport et le commerce des énergies fossiles par le commerce et le transport de l'électricité. Le réseau euromaghrébin doit être aussi efficace, intelligent et prêt à l'ère à bas carbone et où l'on évoluera vers l'électricité comme une forme universelle dans le commerce, le transport et la consommation finale de l'énergie.

### Références Bibliographiques

- Babayan N., 2011.** Neighbour or Friend? EU aspirations of the ENP countries  
<https://www.balcanicaucaso.org/eng/Areas/Moldova/Neighbour-or-Friend-EU-aspirations-of-the-ENP-countries-99654>
- Bourial H., 2017.** Au musée de Sousse, le symbole yin-yang sur une incroyable mosaïque romaine  
<http://www.webdo.tn/2017/05/22/musee-de-sousse-symbole-yin-yang-incroyable-mosaique-romaine/>
- Chauvois B.** Histoire d'Italie Aperçu sur les voies romaines à l'occasion d'un voyage en Ombrie  
<http://dante.alighieri.tours.pagesperso-orange.fr/hbcvoies.html>
- Johnston M., 2017.** China's investment in Africa and the Flying Geese Paradigm  
<https://econfix.wordpress.com/2017/07/28/chinas-investment-in-africa-and-the-flying-geese-paradigm/>
- Okita S., 1985.** The Flying Geese Pattern of Development  
<http://www.grips.ac.jp/forum/module/prsp/FGeese.htm>
- Rightways., 2017.** Prospering with Belt and Road to reap the benefits of China's initiative  
<https://rightways.wordpress.com/tag/president-xi-jinping/>
- Wikipédia.** Route de la Soie [https://fr.wikipedia.org/wiki/Route\\_de\\_la\\_soie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Route_de_la_soie)

## **Plan de l'étude « Réflexions sur les relations Euro-maghrébine, Euro-méditerranéenne et Eurafricaine**

**( Salah HANNACHI)**

- I. Les voisinages multiples du Maghreb et de l'Europe**
- II. Vision cadre : dimensions et complémentarités du voisinage Maghreb-Europe**
  - A. Dimension méditerranéenne**
  - B. Dimension africaine**
  - C. Complémentarités et synergies**
- III. Intégration par l'investissement du voisinage Maghreb-Europe**
  - A. Modèle du « Vol d'Oies Sauvages »**
  - B. Triangulation « Espace industrialisé-Maghreb-Europe »**
  - C. Triangulation « Afrique-Maghreb-Europe »**
- IV. Mise en levier du contexte international**
  - A. Mise en levier du contexte géopolitique**
    - 1. OBOR & AIIB**
    - 2. Union Européenne**
    - 3. TICAD**
    - 4. COP21**
  - B. Mise en levier sectorielle**
    - 1. Le secteur de la santé en Europe**
    - 2. L'innovation**
    - 3. L'énergie**
    - 4. Technologies de l'environnement et du recyclage**
    - 5. Les marchés publics**
- V. La culture**
- VI. Conclusion**